

2 Politique

L'exposition Léon Mba

Mieux comprendre l'œuvre et le parcours du père de la Nation

J. KOMBILE MOUSSAVOU
Paris/France

La manifestation, ouverte hier, à Paris, dans les locaux de l'ambassade Haute Représentation du Gabon en France, par le vice-président de la République, Pierre-Claver Maganga Moussavou, devrait permettre au public d'appréhender l'héritage légué par celui qui a conduit le Gabon à l'indépendance.



Le vice-président de la République, Pierre-Claver Maganga Moussavou, a rendu un vibrant hommage à l'illustre disparu.



Une vue de l'assistance.

EN lieu et place du chef de l'Etat, le vice-président de la République, Pierre-Claver Maganga Moussavou, a présidé, hier, dans les locaux de la chancellerie gabonaise à Paris, la cérémonie officielle d'ouverture de l'exposition Léon Mba.

Une manifestation initiée par l'ambassade Haute Représentation du Gabon en France dans le but de mieux cerner l'œuvre et le parcours du premier président de la République gabonaise, en s'interrogeant sur ce qui reste aujourd'hui de sa vie, cinquante ans après sa disparition, le 27 novembre 1967, à l'hôpital Claude Bernard, à Paris. Tout en mettant, naturellement, un accent particulier sur sa trajectoire politique.

Le choix de la capitale française d'abriter cet événement n'est pas fortuit, d'autant que le président Léon Mba y passa presque les deux dernières années de sa vie avant de s'éteindre, à l'âge de 65 ans, à la suite d'une longue maladie. Né le 09 février 1902 à Libreville, d'Isidore Minko Mi



L'ambassadeur Flavien Enongoue lors de son allocution.

Edang et de Louise Bendome, Léon Mba, aux yeux de nombreux scientifiques présents à cet événement, aura eu une existence à bien des égards exemplaire. D'autant que, selon eux, au terme d'une longue carrière politique, ponctuée d'échecs, de moments de doute et de terribles épreuves, il est parvenu à les surmonter jusqu'à se hisser à la magistrature suprême. Politique aguerrri, il fut également un homme de culture, un franc-maçon reconnu et un bwitiste assumé.

Avec à ses côtés la ministre d'Etat, ministre de la Santé, Denise Mekam'ne, l'ambassadeur Haut représentant du Gabon en France, Flavien Enongoue, le secrétaire général de la présidence de la République, le Pr Guy Rosatanga Rignault, des diplomates africains accrédités dans l'Hexagone et les membres de la famille de l'illustre disparu, Pierre-Claver Maganga Moussavou a indiqué que l'intérêt de cet événement est d'autant pertinent qu'il revêt au moins un triple objectif. Initier, a-t-il avancé, "un de-



Une vue de l'exposition.

voir d'inventaire que doivent entreprendre les Gabonais sur l'homme qu'a été le président Léon Mba dans cette phase historique de la première moitié du 20e siècle gabonais. Se questionner sur l'œuvre politique qu'il a laissée aux acteurs de la scène politique gabonaise d'aujourd'hui, donc de s'interroger sur la notion du Gabon d'abord".

COMPLEXITE • S'agissant tout particulièrement de ce concept, Pierre-Claver Maganga Moussavou, tout en relevant sa complexité et sa pertinence, a laissé enten-

dre qu'à travers cela, le président Léon Mba "voulait privilégier les relations de solidarité et de fraternité entre les Gabonais et au-delà, les Gabonais d'adoption" tout en émettant le vœu que "les énormes ressources du Gabon servent à construire son pays et que ses compatriotes vivent aussi par eux-mêmes en développant, par leurs propres efforts, une économie susceptible de permettre une croissance efficiente, débouchant sur le bien-être de l'ensemble des populations assumé par ailleurs par les gouvernants".

Dans cette optique, a-t-il poursuivi, les présidents Omar Bongo Ondimba et Ali Bongo Ondimba ont imprimé la volonté de leur illustre prédécesseur en lançant, pour le premier, "des travaux d'envergure et structurant de l'économie gabonaise". Et, pour le second, en appréhendant "la nécessité de diversification de l'économie gabonaise, en privilégiant l'implantation des entreprises majeures à l'intérieur du pays pour une prise en compte du développement de l'ensemble du territoire et ainsi briser ce cercle vicieux d'un Gabon tourné en arc-de cercle vers l'extérieur".

Rendant un vibrant hommage au chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, parrain de la manifestation, Flavien Enongoue, a laissé entendre que "tout en prenant la mesure de l'intérêt de la politique de mémoire dans la consolidation de notre vivre-ensemble, il est apparu intéressant d'interroger la vie du président Léon Mba".

Au terme de la cérémonie protocolaire d'ouverture, le rendez-vous parisien s'est poursuivi par l'organisation des tables-rondes sur "la vie et l'œuvre de Léon Mba" et "Léon Mba et les autres" (nous y reviendrons).

Aujourd'hui, le public a droit à une visite guidée des différents stands de l'exposition à travers la découverte des documents iconographiques, sonores, audiovisuels de Léon Mba.

A Libreville, Institut Léon Mba

Hommage au père de l'indépendance



Le chef de département d'histoire de l'Institut Léon Mba, Axel Moandza Mboma plantant le décor de cette journée...



... devant le corps enseignant et les élèves dudit établissement.

R.H.A
Libreville/Gabon

LE 28 novembre 1967 s'éteignait, à Paris (France), à l'âge de 65 ans, le président Léon Gabriel Mba Minko. Cinquante ans après sa disparition, le Gabon se souvient de cet homme considéré comme le père de l'indépendance.

Hier, l'institut Léon Mba, situé à Lalala à droite, dans le 5e arrondissement de la commune de Libreville, a rendu un hommage à cet illustre disparu. La manifestation y relative a été rythmée par des projections de films retraçant la vie de l'homme, des saynètes et une séance de questions-réponses. Une conférence-débat autour du thème : "Léon Mba, 50 ans après", a agrémenté

cette journée. Comme conférenciers, Axel Lord Moandza Mboma et Idrisse Mackemba, respectivement chef du département d'Histoire et Géographie de l'établissement cité ci-dessus et doctorant en Histoire. Ces derniers ont tour à tour retracé la vie du premier président du Gabon. Sa naissance, son parcours scolaire et professionnel, surtout sa vie politique ont été abordés dans les diffé-

rents exposés. On aura appris des explications d'Idriss Mackemba, par exemple, que "Léon Mba fut écrivain interprète au sein de l'administration coloniale, commis des douanes et même chef de canton". "Les réactions des élèves à travers les différentes interventions démontrent que notre objectif a été atteint. Celui de marquer le passage de cet homme dans leurs

mémoires", s'est réjoui Axel Lord Moandza Mboma. Pour les élèves interrogés, cette journée était importante. Ce d'autant plus que leur établissement porte ce nom. "J'ai toujours pensé que Léon Mba était un indigène sans instruction, aujourd'hui j'ai compris qu'il était un homme travailleur et brillant", a résumé une jeune élève de la classe de 3e.

Les ambitions de la Chine révélées aux Gabonais

A la faveur d'un séminaire à l'attention des journalistes, chercheurs, fonctionnaires, etc., l'ambassadeur de la Chine au Gabon, Xu Changchun, a dévoilé les nouveaux axes autour desquels devrait se déployer la coopération de la Chine avec le Gabon en particulier et l'Afrique en général. "La Chine souhaite coordonner étroitement sa stratégie de développement avec le Gabon (...)", a souligné le diplomate chinois. Non sans réitéré le principe "gagnant-gagnant" que Pékin place au cœur de sa politique vis-à-vis de tous ses partenaires. Nous y reviendrons.

Photo : Rudy Hombenet

Photo : Rudy Hombenet